

**FÉLICITÉ ÉTERNELLE À MGR TSHIBANGU T., PRÉSIDENT DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION DES UNIVERSITÉS DU CONGO**

***Lettre d'accusation adressée aux Pères fondateurs de
l'Université congolaise***

Par

Michel BISA KIBUL

*Moluki pe Motangisi
Professeur à l'Université de Kinshasa*

*Monseigneur,
Chers patriarches,*

Moi, pour 2022, je ne souhaite rien à mes Collègues parce que j'ai mesuré l'impuissance des vœux vains. Rien n'arrivera si nous ne travaillons pas dur ; 2022 risque d'être l'année de la bêtise et des ténèbres du sous-développement.

Monseigneur Tshibangu Tharcisse, cher Maître,

J'ai appris que vous vous en êtes allé rejoindre vos semblables dans la félicité éternelle de Dieu, le Saint Père Créateur de toutes choses. Bonne route vers la porte dont les clefs sont gardées par Saint Pierre, Apôtre de Jésus-Christ.

Bien avant votre départ, Mgr, je m'y attendais...je savais que la bêtise de mes contemporains persistait trop et qu'à un moment, malgré votre volonté et votre ferme résolution de nous encadrer, ...cette bêtise persistante finirait par franchir le rubicon du tolérable pour un prêtre de votre envergure sacerdotale, calibre scientifique et académique ! L'horreur de mon père scientifique est là ! Monseigneur a refusé d'entrer en 2022, ce qui me fait croire que c'est l'année de la bêtise, de la fragilisation de l'ESU et de la continuité de la Vampirisation de l'État.

En mourant, Monseigneur s'est désolidarisé de nos bêtises. Ce n'est nullement une question d'âge chronologique, non. C'est le refus de voir et tolérer la perpétuation de la bêtise persistante.

Monseigneur, lorsque vos yeux se sont fermés et que notre Recteur l'a annoncé, les miens ont pleuré.

Néanmoins, je me souviens d'un des discours d'oraison funèbre du Président honoraire de l'APUKIN, Antoine Kitombole, devant la dépouille

mortel d'un aîné, disant : « les morts, avant d'être enterrés, continuent d'entendre comme dans un rêve, les messages qui leur sont adressés ».

Voilà pourquoi, je vous prie, Monseigneur, de transmettre mon message aux Pères fondateurs de l'Université congolaise et à nos autres patriarches : Mgr Luc Gillon, Maurice Plevoets, Léon de Saint-Moulin, Wembi Kakesse, Henri Kampunzu, Benoît Verhaegen, Ilunga Kabongo, Malu, Kitumba Gagedi, Munkeni Lakup,... etc.

Vous leur direz, de ma part que :

1. Notre Université a un nouveau Comité de gestion, son nouveau Recteur est un chrétien catholique fervent, un brave chercheur et un excellent manager des organisations. Le connaissiez-vous Monseigneur ? C'est cet Agrégé de Médecine interne, ancien Doyen qui a redonné l'espoir quant à l'avenir de notre Faculté de Médecine de l'Unikin ! Oui, c'est lui le nouveau Recteur et qui a annoncé, à la place de Mgr Luc Gillon, votre passage vers la vie éternelle, dans la maison du Père, selon notre croyance partagée avec le Saint Père au Vatican.

Il est accompagné dans sa mission par une équipe dynamique et volontariste chargée de gouverner une université devenue malade de ses hommes, de ses infrastructures et qui est attaquée de partout, surtout des politiques et des services dits d'intelligence sans savoirs scientifiques !

Toutes les initiatives de rénovation sont collectivement boycottées, critiquées et menacées.

2. Apparemment, Mgr, les démons qui envoûtaient la résidence professionnelle de Tony Mwaba, en ville, et qui ont été chassés à partir de Kisantu, cité des pères jésuites, s'appêtent à déménager vers celle de Muhindo Nzangi. Or, Mgr vous n'êtes plus là, qui va mener ce combat hautement spirituel pour chasser ces puissances maléfiques ?

Heureusement, la Paroisse Notre Dame de la Sagesse est toujours là mais qui y prie encore? À l'amphithéâtre Léon de Saint Moulin, c'est devenu le lieu, la journée, des Églises du business qui s'y réunissent dans une nuisance sonore inadmissible ; et la nuit, je ne vous conseille pas, une race que, par courtoisie, calomnions les filles de Mbanza-Lemba, viennent faire du business des "Matama ya se" pour utiliser l'expression d'un journaliste populiste parlant des danses obscènes des finalistes de l'ISP-Gombe.

3. Monseigneur et respectable patriarche, savez-vous que nos gouvernants ont pensé que l'intelligence et l'éthique coûtent trop chers. Ils ont alors décidé

d'essayer d'appliquer la gouvernance par l'ignorance et les anti-valeurs ! D'ailleurs, c'est à cause, notamment, de ces âneries caractéristiques de la gouvernance actuelle qu'ils ont consacré publiquement le mariage de l'ignorance et des anti-valeurs et que Mgr Tshibangu s'en est parti.

Allez en paix cher Monseigneur, cher Professeur, cher Papa, cher PCA.

Lorsque j'ai lu les deux correspondances gouvernementales des différents chefs des cabinets en conflits intelligents dans les réseaux sociaux et ayant constaté la persistance de la bêtise, la violation des règles élémentaires de la courtoisie gouvernementale, j'ai eu peur et honte ! Mon Dieu, qu'en pensera Mgr Tshibangu Tharcisse, me suis-je questionné. J'étais loin de m'imaginer que la décision de Mgr sera celle de se plonger dans un silence éternel et définitif.

4. À partir de l'autre colline, celle des semblables Mobutu et Ngaliema, on a libéré, sans jugement définitif, tous les voleurs et brigands qui s'étaient comportés en délinquants face aux deniers publics. Des présumés voleurs des projets de 100 jours aux présumés détourneurs des fonds de la gratuité de l'enseignement de base, jusqu'aux bouffeurs des fonds des malades et cadavres de Covid-19, ...tous sont en liberté totale et complète. À Makala, il n'y a plus que les voleurs des pains et plusieurs innocents ! À partir de quel moment cette justice avait-elle failli ? Au moment d'arrêter les innocents ou à celui de libérer les coupables ?

Vous direz à Mgr Laurent, le Cardinal Monsengwo que les médiocres n'ont pas délogé. Très bruyants sont ces nouveaux boss, ils ont simplement changé le nom du FCC en Union ... je n'ose pas citer le qualificatif au risque de blasphémer, mais ils sont devenus majoritaires au pouvoir au point d'étouffer les combattants traditionnels de l'UDPS.

Monseigneur,

5. Au Gouvernement, la cohésion ne devrait pas faire défaut, pourtant, mon Premier Ministre, son Ministre des Universités et plusieurs pêcheurs en eaux troubles ont étalé les défauts publiquement juste à la double porte d'entrée en 2022 et dans l'année académique 2021-2022 qui, je n'arrive pas à m'expliquer pourquoi 21-22 alors qu'elle ne vivra entièrement qu'en 2022. Son lancement est annoncé pour le 5 janvier, mais, déjà boycotté sur d'autres collines. Bon, ça n'inquiète personne en ville. Ils savent que ces gens crient à cause de la pauvreté; il suffira de donner quelques billets de banques américaines et une promesse d'un poste de domestique de l'État pour que les leaders des grèves

abdiquent et s'alignent derrière les p^ô, employeur parfois contre les syndiqués. D'où vient cette race sorcière de syndicalistes mangeurs des syndiqués ?

Monseigneur, nos Universités marchent sur la tête. Nos syndicats, n'en parlons plus ! Ils sont au service de l'employeur, contre les intérêts vitaux des syndiqués.

6. Monseigneur,

Je sais que mentir est un défaut. Mais, pour des politiciens, posez la question au Professeur Samba Kaputo qui, certainement viendra vous recevoir à la porte d'entrée, ne pas savoir mentir est aussi un défaut, il faut avoir ce savoir même s'il est interdit de s'en servir.

Il y a un mauvais menteur en ville, dans notre ville, il aime mentir mais ne sait pas mentir ! L'agitation à l'ESU est postérieure à la décision communiquée par les services du PM, pas antérieure : voilà la vérité.

Même si tous les agitateurs manipulent désormais l'ESU. Ils ont décidé de remuer terre et ciel pour boycotter, pas seulement les nominations des Comités de gestion, mais aussi et surtout, une rentrée académique déjà incertaine dans plus d'une institution, dont l'UPN et chez les scientifiques de tout le Congo,...

7. Monseigneur, êtes-vous parti avec les nouvelles de la Task Force Curriculaire (TFC) ? Ce groupe de travail qui était constitué pour rédiger le programme LMD chargé de faire oublier le PADEM ? Cette TFC est dirigée par le Professeur Émérite du Canada, Kabule Wewa.

Mgr, svp, juste quelques dernières questions pertinentes : selon vous et à partir de votre riche et longue expérience, ce programme sera-t-il toujours d'application dans 5 jours ? À quelles conditions du temps, de l'espace, de la culture et de la technologie? Est-il légal et couvert par un acte officiel? Pourquoi ont-ils refusé de prendre l'avis des instances de base? - Départements, Facultés, Universités, Conseils d'administration ? Pourtant, de manière imprudente et immature, nous avons insisté sur cette approche empirique. Hélas, ils ont opté pour le Top d'en haut ! Quand est-ce que les Conseils des départements/sections se tiendront pour attribuer la charge horaire ou ...? Les enseignants devront-ils bénéficier d'une période pour préparer les nouvelles matières ? Comment faudra-t-il enseigner, évaluer, travailler, apprendre,... dans ce LMD.

Monseigneur,

Cher patriarche,

Jusqu'à 5 jours de la rentrée académique, dont un dimanche et un 4 janvier férié, personne n'a voulu répondre à ces questions jugées trop bêtes et idiotes !

Certains d'entre nous, Mgr, n'assimilent ni le langage LMD, ni sa pédagogie et ni sa nomenclature.

Ils ont refusé la présence du Mécanisme de suivi et évaluation des résolutions des EGESU-RDC-2021 dans leurs trucs. Ils nous ont chassé Mgr. Ils n'aiment pas la critique, jamais de contradictions. S'ils étaient le Pape, l'inculturation des rites des messes n'aurait pas existé.

Pourquoi n'avons-nous pas fait comme l'IGF? Elle au moins a son chef avec elle. Nous, notre chef nous a oublié.

8. Monseigneur, je crois comprendre pourquoi vous vous en êtes parti : notre bêtise persiste et s'améliore négativement. .

Vous avez certainement refusé de voir de vos yeux d'humain cette persistance de la bêtise qui s'annonce en début 2022. Nous sommes abandonnés ! Voici le cycle de l'abandon :

- Nos étudiants sont abandonnés par des profs; ils sont devenus comme les enfants de la rue ;
- Les Profs ont abandonné les étudiants parce qu'eux-mêmes sont abandonnés par l'Université. Ils sont devenus des professeurs commerçants, survivants de la misère, rescapés d'une catégorie visée par le Covid-19, et extra-murosistes ;
- Les Universités ont été abandonnées par l'État, propriétaire. Elles sont devenues des canards boiteux. Ses innovations sont publiées, ses doctorants détestent les travaux scientifiques et les revues, éditions indexées ;
- L'Etat est lui-même victime du comportement de ses animateurs prédateurs, voleurs, délinquants et voyous qui ont pu et bien su le vampiriser.

Comment y remédier ?

Monseigneur, vous voilà parti, partant et déjà parti ! Le sage visionnaire est parti, ses yeux se sont fermés pour toujours ! Nous restons seuls, entre nous, ressortissants de cette génération née après la zaïrianisation, cette génération qui était jeune et a participé aux pillages des années 90, cette génération d'un premier Ministre jeune, d'un Ministre de l'ESU jeune et des Professeurs

abandonnés, dans une université abandonnée et un État abandonné. Oui, nous sommes restés jeunes, y compris dans nos agissements individuels et collectifs.

Il semblerait qu'être jeune, y compris en âge, en esprit et en mental, c'était une qualité recherchée.

Pour un Professeur d'Université, enseignant-chercheur de haut niveau, la jeunesse est un défaut ; elle rime avec la turpitude et la turbulence. Surtout lorsqu'il s'agit de la jeunesse théorique et conceptuelle, mentale, morale, éthique, méthodologique et épistémologique. Or, sur ces plans, nous sommes nombreux à être moins que des jeunes, des bébés, tout comme l'État bébé d'Émile Bongeli.

Monseigneur, auprès des Pères Patriarches, j'accuse !

9. J'accuse ces Professeurs qui sont devenus les jouets d'un jeu joué par les joueurs de la vallée de l'ignorance au point de maintenir l'APUKIN dans une crise ténébreuse qui n'a pu que prolonger la misère sociale et professionnelle du personnel et des étudiants.

Monseigneur, certains Professeurs ont été manipulés par des ...

10. J'accuse ce Premier Ministre, qui se serait placé au service des forces centrifuges et occultes au point de porter un coup à l'action de son propre Gouvernement. Chacun veut la nomination de ses propres militants à la tête des institutions de l'ESU,

11. Mgr, j'accuse ce Ministre, qui était plein d'initiatives et d'énergies au point de lancer la matérialisation d'une réforme de tous les espoirs sur la rénovation, la requalification et le rayonnement de notre secteur. Je vous assure, Monseigneur et cher patriarche, si vous étiez là, pendant les États Généraux, vous auriez pu applaudir ces formidables résolutions adoptées par tous et dont le début de la matérialisation a été très saluée, surtout pour la Médecine et la fermeture de ces boutiques créées par les politiciens et abusivement appelées Universités, Instituts supérieurs sans Professeurs, sans bibliothèques, sans bâtiments, sans laboratoires, ...sans rien!

Ensuite, Monseigneur, ce Ministre a commencé, lui-même, à faire comme le Président Mobutu. C'est-à-dire, à piéger son héritage.

Pour preuve :

- il a consenti à la nomination controversée des animateurs des IES en choisissant plus les Acteurs Pô et ceux portés par les successeurs de Sési

Yale, Ngbanda et Kalev, y compris ceux qui s'opposaient à sa propre réforme !

- il a su nommer un mécanisme de suivi et évaluation des résolutions des EGESU. Que je vous en parle Mgr? J'en étais SG pour une durée de 3 mois sans budget, ni bureau,...ni papier, ni stylo... Heureusement que le mandat de ce mécanisme a expiré,...mais j'ai un bilan, j'ai bossé avec mes propres moyens.

12. J'accuse ce Ministre des Finances qui bloque tout de l'ESU. Il est contre l'Université. Tenez Monseigneur et cher Maître, outre un IPR qui n'en est pas un, mais qu'on nous force par nos anciens étudiants devenus décideurs, y compris à nos collègues de droit financier, de législation fiscale et...d'économie fiscale, à admettre le nom IPR pour une pratique qui ne réunit ni les conditions, ni les principes de fond et de forme,...tout comme une autre expropriation injuste dénommée RAM-taxe, impôt ou redevance, personne ne sait, même pas le Ministre collecteur ,...ce Ministre des Finances, tout puissant du régime a traité le dossier véhicules des professeurs avec le même mépris que les indemnités de sorties des membres des cabinets du Bureau Mabunda à l'Assemblée nationale. Il ne paye pas tant qu'il n'a pas vu clair - comprenez-vous, Monseigneur, l'expression tant qu'il n'a pas vu clair?

Il y avait un dossier des véhicules à donner aux pauvres enseignants d'universités, avant fin novembre 2021. Ce Ministre, sous la bénédiction du fils du frère du respectable Père, Monseigneur Évêque émérite de Mweka qui a rejoint la félicité éternelle, a préféré les généraux militaires, y compris les retraités d'entre eux, les comédiens et, surtout, il a offert des Jeeps Palissades neuves aux députés. Riesss. Ceux-là, je vous épargne les détails.

Par ailleurs, Monseigneur, pourquoi donner à ces misérables Profs les jeeps des héros généraux qui combattent le bon combat en remportant des guerres chaque jour à Béni ? Ou des braves parlementaires représentants légitimes et efficaces du peuple ? En quoi est-ce que les Professeurs ont-ils contribué au bien-être du Pays ? Ne se nourrissent-ils pas du déshonneur ? Et même si l'on ne s'occupait pas d'eux, ont-ils quelle capacité de nuisance ?

Monseigneur, après vous, être professeur au Congo est devenu une honte, une calamité, *bango nde babomi mboka oyo* nous répètent-ils matin, midi et soir. Tous les sorciers de la République portent les masques à l'image de nos toges pour ensorceler la nuit et faire croire que *ba professeurs nde bazali ba ndoki* pourtant *mokonzi ya l'Etat nde azali motema mabe*".

14. J'accuse, Monseigneur et Maître. J'accuse ces étudiants qui nous proviennent des humanités avec des diplômes d'État mais incapables d'écrire la moindre phrase. Lors d'un meeting politicien, dans un amphithéâtre de l'ex IPN, devenu après votre départ, UPN, ils avaient crié contre les professeurs MIYIBI, MIYIBI et ce, en présence du successeur de Joseph Kabila et de Théophile Mbemba.

Savez-vous quoi cher Maître et Monseigneur ? Nos Collègues présents dans la salle étaient restés assis, quoique mouillés de honte; ils avaient même accepté de se faire prendre la photo de famille en compagnie des pô et de ces étudiants injurieux !

Non, cher maître, nous sommes vraiment tombés très bas, ces politiciens nous ont enlevé la dignité et l'honneur tout en nous soumettant dans la misère indescriptible. Nous allons vers la gratuité de l'ESU et la disparition des manuels d'enseignement.

Bravo aux magistrats et aux médecins. Eux au moins, ils peuvent espérer une amélioration salariale en 2022. Pas les professeurs, jamais.

Monseigneur,

Cher Patriarche,

J'accuse pour m'aider à comprendre la réponse à la question : Oh l'université congolaise, mon Université, dis-moi Université, pourquoi tes bêtises sont si têtues ? Pourquoi les politiciens te détestent autant? Où sont tes pères fondateurs? Où sont tes fils pour te défendre?

Michel BISA KIBUL

Moluki pe Motangisi

Merci beaucoup au Prof. Patrick Menvuanga et Albert Tshinyama pour les observations de suggestions de correction de la forme initiale.